

A photograph of a sailboat's deck and mast on the left, with a red railing. The boat is on a blue body of water under a clear blue sky. In the distance, a city skyline is visible on the horizon.

LA FLAMME

Le *Mag* de l'**AVRELCA**

*Partir...
et mieux revenir !*

N° 156
Octobre 2023

ASSOCIATION **V**ENDÉENNE DES **R**ETRAITÉS DE L'**E**NSEIGNEMENT **L**IBRE **C**ATHOLIQUE

Billet pastoral



« Fleuris là où tu es planté » (Saint François de Sales)

Sachons habiter notre temps !

Que de fois nous entendons dire ou disons-nous-mêmes :

« Hier, c'était le bon temps. », « Autrefois, c'était bien mieux. »...

Et cela, dans des domaines très divers :

- « Le niveau scolaire était bien meilleur. », « Nous n'avions pas de problème de discipline. », « Nous savions que les parents étaient de notre côté. »
- « Les églises étaient pleines. Il n'y avait pas les tensions, les clivages vifs que nous connaissons aujourd'hui. »
- « Le climat social était plus apaisé. Aujourd'hui, il n'y a plus de place pour le dialogue, le compromis. Les rapports de force, voire la violence deviennent monnaie courante. » etc

Sachons habiter notre âge !

Même si nous avons vu venir la retraite avec joie, même si nous profitons au mieux des facilités qu'elle nous procure, nous sommes parfois nostalgiques d'un temps où nous étions en pleine efficacité. Le travail ne nous faisait pas peur ; les responsabilités assumées nous donnaient une certaine reconnaissance sociale, un certain pouvoir ; notre réseau de relations était étoffé... Et voilà qu'avec la cessation de l'activité professionnelle, quelques-uns de ces "avantages" s'amenuisent progressivement. Et pour peu que des ennuis de santé entravent notre vie quotidienne, nous pourrions vite devenir nostalgiques du passé.

Sachons habiter notre espace

sans croire que l'herbe est plus verte dans le pré d'à côté.

« Ailleurs, c'est bien mieux que chez nous. »

Sachons habiter notre temps !

Sachons habiter notre âge !

Sachons habiter notre espace pour fleurir là où nous sommes plantés.

Ne rêvons ni d'ailleurs ni d'un temps révolu. Seul compte l'aujourd'hui : vivre avec ce que nous sommes. Libérés d'obligations professionnelles, nous sommes :

- Plus disponibles pour une écoute gratuite des enfants, petits enfants.
- Plus disponibles pour inventorier d'autres centres d'intérêts laissés de côté.
- Plus disponibles pour un engagement associatif, ecclésial.
- Plus disponibles pour développer en nous l'intériorité, nourrir notre foi. Etc

Je vous recommande le billet de Jean d'Ormesson : « Le train de ma vie ». Au fil des années, des événements, nous montons dans le train des autres ; d'autres montent dans notre train. Quel que soit le nombre de stations que nous ayons à parcourir ensemble, chaque rencontre peut fournir l'opportunité d'un merveilleux voyage... à condition d'être disponibles pour la rencontre.

Ce billet pastoral est le dernier. Il faut bien que j'apprenne moi-aussi à habiter mon âge. Lors de mon accompagnement de l'Avrelca, j'ai pu écouter, échanger. J'ai rencontré des personnes qui, bien que retraitées, étaient toujours passionnées pour l'éducation des enfants et des jeunes. J'ai connu des temps d'émerveillement, de questionnement. En me référant au billet de Jean d'Ormesson, je descends d'un train mais le voyage continue pour vous et pour moi-aussi, offrant d'autres rencontres, d'autres possibles. Merci pour ce chemin parcouru ensemble.

« Je vous ai mis à cette place pour que vous alliez et portiez du fruit. » Jn 15, 16

« Fleuris là où tu es planté. »

Marcel BIDAUD



Sommaire n° 156

Infos sur les voyages	4
Invitation à notre prochaine AG	5
Infos sur la rentrée dans l'EC 85	6-7
Nos amis et collègues disparus	8
CROATIE : le voyage et réflexions sur le Pays des Balkans	9-12 13
Page centrale La perle de l'Adriatique	14-15
Détente	16-17
PARTIR vers Compostelle	18-19
Les Laverdure	20-21
Tour de(s) monde(s)	22-23
La roue libre	24-26
Vendée d'hier et d'aujourd'hui	27

Sur votre agenda

Du 3 au 12 octobre :

Quinzaine de rencontres et de découvertes

Mardi 7 novembre :

Assemblée Générale
au restaurant "La Forêt" d'Aizenay

Du 23 novembre au 8 décembre :

Voyage au Vietnam-Cambodge

« Partir... et mieux revenir... »

- « C'est le propre des longs voyages que d'en ramener tout autre chose que ce qu'on y est allé chercher. » (Nicolas Bouvier) - « Un voyage de mille lieues commence par un pas. » (Lao-Tseu). Ce sont des citations qui illustrent bien le thème de ce nouveau numéro de La Flamme.

Mon propos n'est pas de comparer ces illustres personnages avec les contributeurs de cette revue. Ces derniers, à leur niveau, ont tous vécu des expériences extraordinaires qui nous font envie quelque part. Mais tout le monde n'a pas le courage ou simplement le déclic pour faire le premier pas.

Il faut OSER tout laisser derrière soi, travail - famille - confort... pour aller à l'aventure. Que ce soit à vélo, à pied sac au dos ou simplement en utilisant différents moyens de transport.

« Pour nous adultes, le voyage nous a montré que tout était possible. » (Thomas Devaud). Quel beau constat !

« C'est le choix le plus responsable que j'ai fait (...) C'était déterminant dans leur construction d'enfant et de futur adulte, mais pour moi également. » (Hervé Laverdure). Quelle belle façon de grandir !

« Le contraste entre l'expérience que j'étais en train de réaliser et la réalité de la vie de certaines femmes était assez violent. » (Émilie Charrier)... Une opportunité pour vérifier les grandes différences dans les conditions des femmes dans le monde !

Le chemin de **Compostelle** est peut-être moins risqué... mais il demande malgré tout un très fort engagement, que ce soit pour l'endurance sur les chemins, l'inquiétude de réussir son pari... Mais **que de découvertes et de richesses sur ce chemin !**

Dans les premières pages de notre revue, après un compte-rendu de la rencontre avec **Stéphane NOUVEL** qui fait le point sur la rentrée scolaire, quelques pages vous relateront le dernier voyage d'Avrelca en Croatie. Elles essaient de traduire, non seulement la beauté de ce pays, mais également l'émotion que nos voyageurs ont rapportée de ce pays meurtri par de trop nombreuses années de guerres.

Et pour nous aider à mieux comprendre les bouleversements de cette région des **Balkans**, nous avons demandé à **Jacques Chaillot et Bernard Guibert** de nous écrire un texte retraçant l'histoire surtout récente de ces pays. Résultat bien au-delà de nos attentes : nous ne pouvons insérer dans cette revue que **deux pages seulement sur les 9 fournies !** Pour lire l'article entier, il vous faudra aller sur le site de l'AVRELCA.

Pour terminer, il ne faut pas manquer de parler, dès maintenant, de la **journée d'amitié 2024**. En effet, nous avons décidé de marquer cette journée particulière pour célébrer **les 40 ANS de l'AVRELCA ! Notre association a été créée en 1984**, dans les jours qui ont suivi la manifestation de **juin 1984 à Paris**. Vous serez informés en temps voulu des propositions et déroulements de cette journée fixée au **mardi 14 mai 2024 à la Roche-sur-Yon**. Notez la date !

« Lève-toi et va vers toi-même. » (Le cantique des Cantiques)

Jean-Maurice CALLEAU

Chargé de coordination du n° 156 de la Flamme



ÉDITO

Directeur de la publication : Jean-Maurice CALLEAU

Siège social de l'AVRELCA (Association Vendéenne des Retraités de l'Enseignement Libre Catholique) :
l'Aubépine B.P. 59 Route de Mouilleron 85202 La Roche-sur-Yon (www.avrelca.fr)

Point IMPORTANT sur les voyages 2024...

La commission "Voyages" de l'AVRELCa s'est réunie le mercredi 14 juin.

I. Nouvelle proposition d'un voyage "RANDOS-VISITES"

- **Lieu :** GIJON dans les Asturies espagnoles
- **Un seul hôtel 4***
- **Période :** du 2 au 7 septembre 2024
- **Durée :** 6 jours/5 nuits
- **Propositions :**
 - pour les randonneurs : de 8 à 15 km selon le choix de chacun...
+ visites guidées de sites et monuments
 - pour les non-randonneurs : visites guidées...
- **Tarif : 800 € environ**



Le programme sera sur le site de l'AVRELCa dans les jours à venir.
Les inscriptions seront prises à l'AG de novembre 2023.

II. Corse du Sud

- **Fin mai/début juin 2024**
- 8 jours – 7 nuits
- Vol Nantes – Figari
- Les îles Lavezzi – Aiguilles de Bavella – Sartène–Bonifacio
– Escapade en Sardaigne–Propriano
- Dîners typiques de Corse – Soirée chants et guitare corses
- **Tarif : de 1 760 € à 1 860 €** selon le nombre de participants



Le programme sera sur le site de l'AVRELCa dans les semaines à venir.

III. Canada 2024 devient GRÈCE 2024.

Ce voyage prévu en 2021 était reprogrammé en septembre 2024.

Le CA de l'AVRELCa a décidé, sur proposition de la commission "Voyages", de le déprogrammer pour raison financière. En 2021, le prix demandé était de 2 700 €... Pour 2024, le prix est passé à 3 900 € !!! Les Canadiens ont explosé les tarifs !

Toujours sur proposition de la commission "Voyages", **le CA a validé le choix de la GRÈCE.**

Quelques pistes pour le **programme** de ce voyage :

- **une semaine en Grèce continentale** avec les sites grecs incontournables :
Athènes, Mycènes, Corinthe, Nauplie, Epidaure, Olympie,
Delphes, Mont Parnasse, Les Météores...
- et 5 jours dans quelques Îles grecques :
Paros, Delos, Mykonos et Santorin...
- **Période :** du 4 au 15 octobre 2024
- **Durée :** 12 jours
- **Tarif :** de 2 950 € à 3 049 € selon le nombre de participants



Ces **trois destinations** seront présentées plus en détail lors de l'Assemblée Générale du **mardi 7 novembre 2023...** et les inscriptions seront prises à partir de ce jour-là.

Dès que ces projets seront mieux définis, vous serez invité(es) à consulter le site de l'AVRELCa.

Pour la commission "Voyages"
Jean-Maurice CALLEAU et Patrick MOREAU
jean.maurice.calleau@gmail.com
internet avec le lien suivant : <http://www.avrelca.fr>

Assemblée Générale du mardi 7 novembre 2023

au restaurant "La Forêt"
AIZENAY

Ordre du jour

- 9 h 00 : Buffet d'accueil - café et brioche -
Émargement et dépôt des *bons pour pouvoir*, remise des bulletins de vote et des bons pour repas
- 9 h 30 : Ouverture de l'AG par les coprésidents et Mot de l'aumônier
- 10 h 00 : Présentation des rapports d'activités, des finances et d'orientation
Approbation des rapports et renouvellement du tiers sortant
- 11 h 30 : Intervention de M. Stéphane NOUVEL, Directeur Diocésain
- 12 h 15 : Apéritif et Repas (27 € - Inscription obligatoire par renvoi de la feuille jointe)
- 14 h 15 : Présentation des projets de voyages
- 15 h 00 : Clôture de l'AG

Tiers sortant :

Jean-Maurice CALLEAU, Jean-Jacques DUBÉ, Patrick MOREAU,
Jean-Marie POGU, Marie-Thérèse BITEAU, Dominique TENAILLEAU
Tous se représentent.

Tous les membres et sympathisants y sont chaleureusement invités.

Notes :

- Si vous ne pouvez pas assister à l'Assemblée Générale, vous pouvez vous faire représenter par une personne de votre choix en lui confiant le *Bon pour Pouvoir* rempli et signé.
- Si vous le souhaitez, vous pouvez faire une demande de covoiturage lors de votre inscription.
- Pour être électeur ou éligible, il faut avoir réglé sa cotisation 2022-2023.
- Les conjoints non adhérents peuvent assister à l'Assemblée Générale, mais sans droit de vote. Ils sont cordialement invités ainsi qu'au repas (au même tarif que les adhérents, soit 27 €)

Pour le Conseil d'Administration : les coprésidents

La feuille d'inscription est jointe à ce bulletin.

Consultez les photos des voyages de l'AVRELCa

Sur la page du **site de l'Avrelca**, en bas à droite vous avez les différents voyages dans "Albums Photos".

Exemple : En ouvrant le dossier "2023 Croatie",

vous trouvez 3 albums : 1- Au cœur de la Croatie

2- Journée en Bosnie-Herzégovine

3- Les Bouches de Kotor au Monténégro





Le point sur la rentrée 2023

Rencontre de l'AVRELCa avec M Stéphane NOUVEL, Directeur Diocésain de l'Enseignement catholique de Vendée.

Avec Marie-Thérèse Biteau et Dominique Tenailleau, un premier point a été fait.

Il est encore un peu tôt pour dire **les effectifs** exacts des élèves, mais la tendance démographique de la Vendée déjà soulignée ces années dernières continue : il y a eu moins de naissances, donc il y a moins d'élèves en primaire, puis cela se répercute en collège et maintenant en lycée. Cependant l'Enseignement catholique scolarise en Vendée plus de 53% des élèves et cette rentrée se passe bien. Au total la baisse devrait être de 850 à 900 élèves, dont 400 au 1^{er} degré et 500 au 2nd degré. Cette diminution a engendré des fermetures de classes et même deux fermetures d'écoles : - l'école Sœur Emmanuelle de Breuil-Barret, les parents des élèves concernés étant invités à rejoindre l'école de la Tardière - et l'école Notre-Dame de Saint Symphorien, les élèves peuvent rejoindre l'école Sacré-Cœur de la Bruffière.

Les moyens d'enseignement, les fameux ETP (équivalent temps plein) en heures d'enseignants, ont été définis et redistribués au niveau national et régional en fonction des effectifs. Cependant des moyens supplémentaires ont été accordés pour limiter à 24 élèves les classes de GS, CP et CE1, et également pour l'ouverture à l'école du Poiré-sur-Vie d'une classe ULIS (unité localisée pour l'inclusion scolaire des élèves porteurs de handicap). Au bilan 11 ouvertures et 25 fermetures au 1^{er} degré, les moyens prenant en compte également des suppressions et transferts de décharges de direction. Au second degré il y a également une diminution de moyens, cependant l'attribution de moyens pour les réformes en lycée et la redistribution entre établissements a permis de nouvelles formations en création ou transfert, notamment dans les spécialités technologiques et professionnelles des lycées. À noter la poursuite de la croissance des effectifs dans les sections d'apprentissage rattachées aux lycées, y compris dans les sections post-bac (BTS et Licence). Pour cette rentrée, il y a eu 24 nouveaux chefs d'établissement au 1^{er} degré et 4 au 2nd degré. Il a été plus difficile de trouver des enseignants pour pourvoir tous les postes, mais les dernières semaines ont permis de bien avancer dans ce domaine.

Puis M. NOUVEL rappelle **le projet** phare de l'année 2023/2024, le "défi" : cette année les communautés sont appelées à contribuer à l'écriture du "Projet de l'Enseignement catholique de Vendée". Déjà en préparation l'année dernière, la réflexion va s'intensifier. À la réunion de prérentrée du 25 août, les chefs d'établisse-

ment y ont travaillé. Des réunions vont avoir lieu dans chaque établissement avec les enseignants, personnels et parents des OGEC et des APEL. Chacun pourra contribuer à l'élaboration du projet en continuité avec les propositions et le vécu antérieurs, et en cohérence avec les orientations du Secrétariat Général de l'Enseignement catholique (SGEC) au national et au niveau régional, de l'URADEL (Union régionale académique des Directeurs Diocésains de l'Enseignement Libre) dont les services sont à Angers, (M. NOUVEL en est le vice président plus particulièrement chargé de la relation avec la Pastorale et de l'enseignement agricole).

Un projet pour **répondre aux problématiques et enjeux actuels** :

- **enjeu de SENS** : dire qui nous sommes et quelles valeurs nous voulons à vivre et transmettre,
- **enjeu de RÉSEAU** : consolider la mutualisation et l'entraide solidaire pour un maillage d'établissements solide et actualisé,
- **enjeu de RESSOURCES** : valoriser les ressources humaines par la formation et l'accompagnement, et maintenir les ressources financières, dans ce contexte de baisse d'effectifs, pour assurer la pérennité des établissements et les évolutions nécessaires.

Le travail de réflexion se fera par établissement et au plus tard fin octobre 2023 ; tous les établissements enverront leurs contributions à la DEC. Des groupes de travail feront le relevé des propositions et la synthèse. Enfin le CODIEC travaillera aussi sur le projet en janvier 2024. L'objectif est de pouvoir publier le projet en octobre 2024.

Le mot-clé de cette rentrée retenu par M. NOUVEL est **ENTRAIDE**. Si la solidarité a toujours été présente dans l'EC85 et organisée, permettant à chacun de pouvoir franchir les moments difficiles ou de pouvoir réaliser un projet qui semblait hors d'atteinte, elle est aujourd'hui à conforter et à développer face aux contraintes économiques actuelles. Des efforts seront réalisés pour des économies indispensables. À la DEC même, il a fallu une réorganisation des services pour alléger les charges : ainsi des départs en retraite n'ont pas été remplacés. Mais la mission d'être présent pour accompagner les établissements est confortée. Ainsi une équipe de six enseignants formateurs et accompagnateurs s'est constituée au 1^{er} degré, les EMAP (enseignants en mission d'accompagnement pédagogique).

Par ailleurs, la signature entre le SGEC et le ministère le 17 mai 2023 du **"Protocole sur la mixité sociale"** nous concerne. L'Enseignement catholique de Vendée a toujours accueilli tout élève, mais nous pouvons encore travailler à améliorer cette "mixité sociale", dans les conditions financières maîtrisées, dans la pédagogie adaptée, dans l'inclusion des porteurs de handicaps, dans les propositions de formations diver-

sifiées... Nous répondrons aussi à notre souci évangélique d'accueillir l'autre, notre prochain.

M. NOUVEL redit sa volonté de proposer à chacun des repères solides, en référence aux valeurs de l'Évangile à vivre tous les jours. Autant dans la pédagogie que dans l'éducation, nous sommes des témoins.

Belle et bonne rentrée 2023 à tous et toutes !

BREUIL-BARRET PERD SON ÉCOLE APRÈS 176 ANS D'EXISTENCE HISTORIQUE DE L'ENSEIGNEMENT À BREUIL-BARRET

École publique

1847 : Construction de l'école publique près de la mairie. Toutes les communes devaient avoir une école gratuite accessible à tous les enfants. Il y avait une classe de garçons et une classe de filles séparées par le logement de l'instituteur. En 1975 fermeture de l'école : le nombre d'élèves était insuffisant.

École catholique des garçons (Montfort)



L'école des garçons, située au 17 rue de la Folie a été fondée en 1874 par M. De Fleuriot, frère de Saint-Gabriel.

Il y avait deux classes, un logement pour les enseignants, un préau puis plus tard une cantine. C'est en 1978 que l'école Montfort a fermé ses portes, au moment du regroupement avec l'école des filles. L'école devient mixte.

École catholique de filles (Notre Dame)

La première école de filles date de 1869. Elle était située dans le presbytère provisoire qui avait été acheté par deux bienfaitrices en 1867.



Mais les sœurs, qui logeaient dans l'ancien presbytère, vivaient dans la partie la plus humide du bourg et étaient constamment malades de la poitrine. C'est alors que l'abbé Meunier a décidé de faire construire un nouveau logement, bâti sur trois caves voûtées pour combattre l'humidité. Ce sera l'école des filles, l'école Notre Dame, **de 1878 à 2009**. En 1978, à la fermeture de l'école des garçons, un bâtiment préfabriqué fut construit pour accueillir deux classes supplémentaires en plus des deux classes existantes. Dans les années 1985, il y avait pratiquement 120 élèves et on parlait même d'ouvrir une cinquième classe. Au début des années 2000, l'école Notre Dame devenant vétuste et nécessitant de lourds travaux, il a donc été décidé de construire l'école actuelle, baptisée **Sœur Emmanuelle** qui a accueilli les élèves à partir de 2009. La dénatalité qui frappe notre région a compliqué les choses. Il n'y a plus que 28 élèves dans deux classes en juin 2023, avec une évolution encore à la baisse.

La fermeture de l'école met donc fin à **176 ans** d'enseignement dans notre commune...



École Sœur Emmanuelle construite en 2009

Ce 1^{er} juillet 2023, la directrice, Nadège Hamon a déclaré officiellement la fermeture définitive de l'école Sœur Emmanuelle.

Pour marquer ce douloureux évènement, les parents de l'OGEC, de l'APEL, les enseignants, le personnel, les amis et anciens acteurs de l'école, les élèves se sont retrouvés pour une dernière fête. Le spectacle des enfants a fait voyager le public nombreux autour du thème "On est bien en France". Ce moment festif, plein d'émotion a rappelé des souvenirs empreints de rires et de larmes. Heureusement, le repas partagé et la soirée dansante ont dissipé tristesse et amertume.



Lâcher de ballons avant la fermeture de l'école

Luc et Marie-Thérèse BITEAU
enseignant et directeur de 1980 à 2003,
adjointe de 1981 à 1989
et leurs enfants scolarisés de 1986 à 2006

NOS AMIS ET COLLÈGUES DISPARUS

Sr Lucienne BOUARD (Bernadette de l'Assomption) est décédée le 3 mai 2023 dans sa 92^{ème} année. Sépulture le 5 mai en la chapelle de la Communauté des Brouzils.



Elle a enseigné à Sainte-Foy en 1951/52, à Chauché de 1952 à 1968, à Sainte-Foy de 1968 à 1976, à Treize-Septiers de 1976 à 1983, à Moutiers-les-Mauxfaits de 1983 à 1985 et à Commequiers en 1985/86.

M^{me} Marcelle BICHOT est décédée à l'âge de 83 ans. Sépulture le 11 mai 2023 en l'église de Breuil-Barret. Elle a enseigné à Saint-Pompain (79) de 1958 à 1963 puis à la Chataigneraie de 1963 à 1995.

M^{me} Marguerite BOUDAUD est décédée le 7 juillet 2023 à l'âge de 98 ans. Sépulture le 11 juillet en l'église de Sigournais.

Elle a enseigné à Chantonay (Sainte Marie) de 1943 à 1945, à Sigournais en 1945, à Sallertaine puis au Poiré-sur-Velluire en 1946, à Saint Laurent-de-la-Salle de 1946 à 1948, à Fontenay-le-Comte (Saint Jean) de 1948 à 1956, à Saint-Germain-de-Prinçay de 1956 à 1973, à Chantonay de 1973 à 1976 et à Saint-Prouant de 1976 à 1984.

Sr Raymonde GIBOULEAU (Louise Thérèse) est décédée le 10 juillet 2023 à 99 ans. Sépulture le 12 juillet en la chapelle de la Communauté de Mormaison.

Elle a enseigné aux Brouzils de 1944 à 1954, aux Epesses en 1954/55, à Landeronde de 1955 à 1957, aux Sables-d'Olonne de 1957 à 1959, à la Mothe-Achard en 1959/60, à Vairé de 1960 à 1970... suppléances jusqu'en 1980, à Saint-André-Treize-Voies de 1980 à 1982... suppléances jusqu'en 1983, à Saint-Hilaire-le-Vouhis en 1983/84 et à Moreilles de 1984 à 1987.

M^{me} Cécile CHARRIAU est décédée le 14 juillet 2023 à l'âge de 81 ans. Sépulture le 18 juillet en l'église Saint Pierre du Langon.

Elle a enseigné au Langon de 1959 à 1981 puis à Luçon (Sainte Ursule puis Notre Dame) de 1981 à 1996. Épouse de Eugène toujours membre de l'AVRELCa qui a œuvré pendant de nombreuses années dans le CA au journal La Flamme.

Sr Marie Léa MERCIER (Marie Léa de la Croix) est décédée le 28 juillet 2023 dans sa 90^{ème} année. Sépulture le 31 juillet en la chapelle de la Communauté de Mormaison.

Sr Marie Léa a enseigné aux Sables-d'Olonne (Sainte Marie du Port) de 1954 à 1957, à la Roche-sur-Yon (Saint Joseph) en 1957/58, aux Brouzils (CEG) de 1958 à 1964 et à l'Epiardièrre de Mormaison de 1964 à 1970 avant de poursuivre à Madagascar (Majunga).

Sr Marie-Thérèse SARRAZIN (Rose du Calvaire) est décédée le 1^{er} septembre 2023 dans sa 99^{ème} année. Sépulture le 4 septembre en la chapelle de la Communauté des Brouzils.

Elle a enseigné à Aizenay de 1947 à 1953, à Bazoges-en-Paillers de 1954 à 1962, à la Verrie en 1962/63, à Petosse de 1963 à 1965, à Nantes (La Madeleine) en 1965/66, à Mouzeuil-Saint-Martin de 1966 à 1977, à Saint-Hilaire-de-Voust en 1977/78, aux Essarts en 1978/79, au Poiré-sur-Vie de 1979 à 1990.

M. Joël GUIGNARD est décédé à l'âge de 89 ans. Sépulture le 5 septembre 2023 en l'église Saint Pierre des Herbiers.

Il a enseigné à Montournais au primaire en 1958/59 puis à la Tourtelière en 1960/61, à Montaigu (collège) de 1961 à 1963, aux Herbiers (CEG) de 1963 à 1965, à la Réunion (Saint Pierre et séminaire) de 1966 à 1971, aux Herbiers (CEG puis Jean Yole) de 1971 à 1994.

M. Yannick LOUVEL est décédé à l'âge de 81 ans. Sépulture le 7 septembre 2023 en l'église de la Trinité de Machecoul.

M. LOUVEL a enseigné à Vitré (35) de 1962 à 1964, à Fougères de 1968 à 1972, ... à Machecoul (Saint Joseph) de 1973 à 1981, à Challans (Notre Dame) en 1981/82. Il a été directeur du lycée Notre Dame jusqu'à 2004.

M. Marc ARNAUDEAU est décédé le 6 septembre 2023 à l'âge de 81 ans. Sépulture le 9 septembre en l'église de Mormaison.

Il a enseigné aux Epesses en 1960/61, à Angers (Saint Augustin) en 1961/62, au May-sur-Evre en 1964/65, à Angers (la Baronnerie et Sacré Coeur) de 1965 à 1969, à Rochesevière (collège) de 1969 à 2000.

Voyage en Croatie (juin 2023)

"La mer aux mille îles"

Le départ en Airbus 320 de Nantes-Atlantique

Atterrissage à l'heure à l'aéroport de Dubrovnik

Merveilleuse visite de la vieille ville, de son palais Sponza

Et découvrons Split après la nuit au Resort Sagitta

Route vers Trogir, une très jolie cité de Dalmatie

Arrêt à Sibénik pour sa cathédrale Saint Jacques... Eh oui !

Un orage sur le car pour aller aux cascades de Krka

X

Mostar, la ville du Stari Most, son céléberrissime vieux pont

Il faut faire halte à Médugorjé et ses apparitions

Le musée archéologique à Vid près de Narona

Le très bel arborétum de Trsteno à Gucetic

Et le prolongement de la découverte de Dubrovnik

Il faut traverser en bateau d'Orebic pour Korcula

La chapelle du Rocher et ses 2000 ex-voto est là !

Et c'est Kotor, ses murailles et ses 1350 marches

Sommeil réparateur (?), départ retardé, en avant marche !

Mimil



Nous étions une quarantaine de participants à cette semaine de découvertes. À partir de Dubrovnik, nous sommes montés jusqu'à Sibenik ; nous sommes allés vers l'Est jusqu'à Mostar en Bosnie-Herzégovine ; et nous sommes descendus jusqu'aux Bouches de Kotor dans le Monténégro. Et partout avec la même guide (Blañsa, bien appréciée ainsi que tous les guides locaux) et avec le même car. Voici quelques étapes de notre parcours :

DUBROVNIK, la perle de l'Adriatique

Sa vieille ville, située sur une presqu'île est protégée par d'imposants remparts. Une fois entrés par l'une de ses portes, nous avons déambulé à travers des édifices aux styles variés (vénitien, gothique et baroque) avec, entre autres des arrêts à la fontaine d'Onofrio pour nous rafraîchir, au monastère des Franciscains pour visiter son cloître et son musée, à la chapelle de la sainte Annonciation pour admirer sa riche décoration intérieure, à la Tour de l'Horloge pour nous ramener à l'heure...



SPLIT, ville deux fois millénaire

Dioclétien y a construit un immense palais. Puis à la décadence de l'empire romain, la population a occupé les lieux. Sur l'emplacement du mausolée de l'empereur a été édifiée la cathédrale Saint-Domnius. À midi, nous avons bénéficié d'un spectacle insolite : précédé par la sonnerie des cloches de la cathédrale, l'empereur, entouré de sa garde a fait irruption pour haranguer la foule dont nous faisons partie.



TROGIR, la perle de la Renaissance croate



Notre périple à travers les rues du bourg médiéval nous a conduit jusqu'à la cathédrale Saint-Laurent. À la suite de sa visite, nous sommes montés au clocher : là, superbe vue sur la ville et le port.



SIBENIK, capitale du royaume croate au X^{ème} siècle

La cathédrale Saint-Jacques a été construite au XV-XVI^{ème} siècle par des artisans italiens. Nous sommes descendus dans le baptistère souterrain pour un moment d'émerveillement sous son admirable voûte, moment qui s'est exprimé par un chant de louange.



LES CASCADES DE KRKA,

merveilles naturelles de la Croatie

Nous y avons effectué une agréable randonnée le long d'un circuit à travers les cascades. Charmant parcours et beaucoup de photos.



MEDUGORJE, lieu d'apparitions très fréquenté

À notre arrivée, nous sommes d'abord allés visiter une école. Accueil chaleureux par le directeur qui nous a présenté un bel établissement.

Puis nous sommes montés à la colline des apparitions par un cheminement très rocailleux : un vrai chemin de croix. Et là-haut, un moment de recueillement auprès de la Vierge Marie et du Christ en croix.



MOSTAR, ville connue pour son vieux pont

Nous avons été pris en charge par Selvire, guide volubile ne comptant pas les histoires qu'il avait envie de raconter. Du centre-ville en passant par le célèbre pont jusqu'à une maison turque ouverte pour la visite, il nous a gaillardement entraînés et conquis.



NARONA, ancienne colonie romaine

À VID, un musée archéologique renferme les vestiges de la période romaine. Une exposition pour illustrer cette remontée dans l'histoire.



TRSTENO, village abritant un bel arboretum

Nous avons parcouru un jardin botanique, l'un des plus vieux du monde (arbres de plus de 500 ans). Promenade agréable dans un cadre naturel bien mis en valeur.



KORKULA, la "Dubrovnik miniature"

Ville fortifiée sur l'une des nombreuses îles. Il faut prendre un bateau pour y accéder.



Le bourg médiéval a été aménagé pour lui procurer un climat agréable. Notre guide locale n'a pas été avare d'explications jusqu'à une destination inattendue : la maison de Marco Polo.



Un voyage riche en découvertes au déroulement bien programmé qui nous a largement satisfaits.

Gabriel GILBERT et Jean-Marie BLUTEAU pour les photos (diffusées sur le site de l'AVRELCa)



Notre groupe à l'école de Medugorje

LES BOUCHES DE KOTOR,

unique fjord de la Méditerranée

Dans le Montenegro ("Montagnes noires"), nous avons eu suffisamment de lumière pour apprécier ces nouveaux paysages.

Nous sommes d'abord allés en bateau sur l'île Notre-Dame du Rocher pour visiter l'église et plusieurs petites salles contenant une multitude de "trésors" provenant des marins.



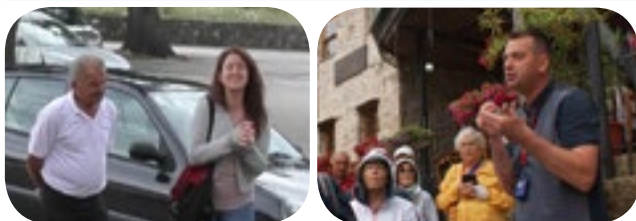
Puis nous avons poursuivi notre parcours jusqu'au fond de la baie pour visiter la vieille ville de Kotor. Ville au riche passé, marquée culturellement par Venise. Ville entourée de murailles que l'on peut franchir du côté de la montagne permettant ainsi une montée jusqu'à une chapelle d'où la vue est superbe sur la baie.



C'est avec une petite appréhension que nous avons abordé ce séjour en Croatie pour notre premier voyage organisé. Les visages connus, les premiers bonjours, les premiers sourires nous rassurent... Mais comment va fonctionner le groupe ? Dès notre arrivée, sous le regard bienveillant de Blańsa, l'équipe se forme, se resserre... Les présentations se font, les premiers gestes d'entraide apparaissent. Et puis tout s'enchaîne très vite : la beauté des paysages, la première visite guidée, le premier restaurant, la première bière, le grand hôtel ! Chaque jour, nous apprenons à mieux

nous découvrir. Les visages inconnus hier deviennent familiers : Marc et ses histoires, Monique et la pêche aux palourdes, Alain et ses crayons, Jeannette et son énergie, Jean-Marie toujours bloqué à 43 ! Bien sûr, nous avons manqué les premiers "débriefings" comme des bleus, des petits nouveaux... Tu as raison, Bernard, le partage est une grande richesse. Le voyage se termine déjà... L'appréhension du départ laisse la place à l'attente, celle de vous revoir bientôt. Merci aux organisateurs. Merci à tous.

Jean-Marc et Marie-Noëlle CANTIN



... avec notre charmante guide Blańsa, chaque jour les mêmes recommandations : « Penser prendre passeport ou carte d'identité, mettre bonnes chaussures pour marcher, sol qui peut glisser... »

Dans le car, avec un chauffeur compétent, pas trop le temps de "siester", il faut vraiment profiter des paysages : « route côtière offrant des vues superbes sur les nombreuses îles disséminées au large » Blańsa commente, anticipe les visites, répond aux questions du groupe.

Temps forts du voyage :

- En Bosnie Herzégovine : visite de l'école, le site des apparitions à Modjugorje, Mostar.
- Le temps de recueillement avec Bernard au Monument aux Morts, non loin de Korcula, ville de Marco Polo.
- La journée intense au Monténégro : l'île Notre Dame du Rocher, sa voisine l'île Saint Georges, Périst, Kotor.
- Près de Cavtat, ultime arrêt pour le traditionnel pot de remerciements au chauffeur, à notre guide...

Merci pour ce voyage réussi !

Brigitte

Cher Selvire,

Avec tout le respect que nous te devons, nous nous permettons de te tutoyer... tu pourrais être notre fils.

Tu as apporté de la profondeur à notre voyage touristique.

Tu as en toi une révolte si manifeste qu'elle transparait et nous interroge. Tu as répondu à nos questionnements par ton vécu d'enfant de la guerre en Bosnie, une guerre fratricide insoutenable, difficile à comprendre pour nous qui n'avons pas vécu la guerre dans nos tripes.

Réfugié en France à l'âge de 8 ans avec ta famille (sans ton papa tué par un combattant serbe à la porte de ta maison), sur l'île de Groix, 3 années durant, tu as appris le français avec rigueur... Tu en maîtrises parfaitement toutes les subtilités.

Ton vibrant témoignage, ta volonté de transmission, ta sincérité nous ont aidés à comprendre cette guerre si récente et encore si vive dans les cœurs et les corps.

Selvire, tu as transcendé notre voyage en Bosnie et en Croatie !

Nous revenons en France plus riches de connaissances et d'émotions.

Tu nous as touchés et éclairés : quelle belle rencontre pour nous !

Merci pour tout ce que tu nous as donné, partage inoubliable sous le ciel de MOSTAR.

Bon vent à toi et ta famille !

M.Claire et Henri SUAUD

Lettre à Selvire

La Croatie, l'ex-Yougoslavie et la "poudrière" des Balkans

par Bernard GUIBERT et Jacques CHAILLOT

Après le voyage 2023 de l'Avrelca en Croatie, Jean-Jacques et Jean-Maurice, sachant qu'ils avaient visité ce "croissant" des Balkans en mai 2022 avec nous, nous ont interpellés quant à la perception que nous avons eue de "l'histoire complexe et tumultueuse" de ce petit pays et des traces anciennes et récentes encore présentes au sein du peuple croate.

Après un partage rapide de nos constats, impressions et ressentis, nous avons accepté "la commande" des coprésidents de l'AVRELCA en nous lançant dans l'écriture de l'article ci-dessous.

Nous tenons cependant à préciser, en préambule, que ce texte est l'œuvre de deux anciens professeurs d'histoire-géographie (anciens collègues et amis du collège saint Paul de PALLUAU) qui acceptent de partager, sans prétention, les approches conjuguées et croisées de leur perception de la Croatie, membre de l'ex-Yougoslavie et partie intégrante de "la poudrière" des Balkans. Nous avons donc délibérément choisi de dépasser le seul cadre de la Croatie en nous intéressant plus largement aux problématiques passées et actuelles de "la péninsule balkanique".

Voici, ci-contre, la carte en relief de la péninsule balkanique ainsi que le plan que nous avons développé et dont vous trouverez le texte intégral sur le site de l'AVRELCA, rubrique Voyages.

Plus spécialement adressé à tous les participants du voyage en Croatie, mais aussi à tous les adhérents intéressés, nous vous livrons ci-dessous, en avant-première, l'essai de synthèse de cet article relativement "copieux".

Essai de synthèse

Au terme de ce développement, le constat est apparemment simple : la mosaïque actuelle de pays et/ou de nations de la péninsule balkanique s'explique par les traces laissées par le "millefeuille" de l'histoire ancienne et récente.

Mais, pour nous, la situation est plus complexe. Nous constatons que ces différents pays ont tous cherché et obtenu l'indépendance à partir de 1991, tout en éprouvant un sentiment de "yougonostalgie", régime communiste, autoritaire certes, mais empreint d'une certaine idée "d'autogestion". Cette période s'est révélée productrice de richesses (cf. tableau de la p. 2). Et elle a surtout permis aux différences ethniques, linguistiques et religieuses de "vivre ensemble" dans le respect des multiples sensibilités et minorités.

Or, il nous semble, que c'est cette même idée "à rebours" que recherchent aujourd'hui ces pays dans leur entrée ou leur demande pressante d'adhésion à l'Union Européenne (cf. Régimes politiques et géopolitiques, p. 6). Comme si, nostalgiques d'un passé magnifié, ils souhaitent que l'UE les aide à dépasser leurs tensions, leurs querelles et leurs vieux démons, pour mettre en commun leurs atouts et leurs richesses afin de sortir du relatif "sous-développement" qu'ils



Plan

Préambule

Quelques repères historiques :

- Une mosaïque de territoires, de peuples, de religions et de cultures...
- Les enjeux politiques et géopolitiques.
- Essai de synthèse.

connaissent aujourd'hui pour un certain nombre d'entre eux.

Cette aspiration, ô combien respectable, ne peut réussir qu'à trois conditions :

- Chaque pays, déjà adhérent ou candidat à l'entrée dans l'UE, doit d'abord engager et mettre en œuvre, en interne, des réformes en matière de respect de l'État de droit et de gouvernance politique, économique et sociale,
- Ces mêmes pays doivent apporter des preuves de leur "maturité démocratique" par la mise en commun de leurs ressources et le dépassement, voire la sublimation, de leurs différences avec la mise à distance de leurs pulsions nationalistes et guerrières,
- L'Union Européenne, dans le même temps, doit enfin conduire une révision profonde et ambitieuse de son organisation et de sa gouvernance afin de se donner les moyens d'animer et de piloter un ensemble de pays de plus en plus conséquent.

Tout un programme qui sera apprécié à l'aune des valeurs humaines et spirituelles des femmes et des hommes qui le conduiront dans cette "poudrière" des Balkans !

Dubrovnik
la perle de l'Adriatique



Thème : les animaux dans les expressions

Sont surlignés : - **en bleu** les mots horizontaux - **en vert** les mots verticaux
- **en rose** les lettres qui se lisent dans les deux sens

- 1> Verser des larmes de ...
- 2> Avoir une faim de ...
- 3> Être copain comme ...
- 4> Poser un ...
- 5> Gueuler comme un ...
- 6> Être rusé comme un ...
- 7> Être myope comme une ...
- 8> Être malin comme un ...
- 9> Avoir une fièvre de ...
- 10> Être doux comme un ...
- 11> Être le ... de la farce
- 12> Avoir le ...
- 13> Être fier comme un ...
- 14> Être pris pour un ...
- 14v Dormir comme un ...
- 15> Prendre le ... par les cornes
- 16> Être serrés comme des ...
- 17> Avoir des yeux de ... frit
- 18> Être têtu comme un ...
- 19> Noyer le ...

- 20v** Ne pas casser 3 pattes à un ...
23v Être muet comme une ...
26v Être nu comme un ...
29v Être frais comme un ...
32v Être un ... émissaire
35v Revenir à ses ...

- 21v** Avoir des ... à fouetter
24v Être plat comme une ...
27v Être rouge comme une ...
30v Être fort comme un ...
33v Avoir des airs d'... mal léché
36v Souffler comme un ...

- 22v Avoir une tête de ...
25v Être fait comme un ...
28v Faire le pied de ...
31v Y avoir ... sous roche
34v Se regarder en ... de faïence
37v Être comme une ... mouillée

1-GRUBBILLE 2-LÔUP 3-COCHON 4-LAPIN 5-POISSON 6-RÉNARD 7-TAUPÉ 8-SINGE 9-CHEVAL 10-ÂNE 11-DINDON 12-CARPE 13-PADON 14-PIGEON 15-TAUREAU 16-SARDINES 17-MÉLANGE 18-ÂNE 19-POISSON 20-CANARD 21-CHATS 22-LINOTTE 23-CARPE 24-LIMONCE 25-RAT 26-VER 27-ÉCREVISSE 28-GRUE 29-GARÇON 30-BOEUF 31-ANGUILLE 32-BOULE 33-OURS 34-CHIEN 35-MOUTON 36-PHOC 37-POULE

Une histoire pour sourire (avec modération)

Un prêtre, sentant sa mort proche, dans un hôpital, demande au médecin d'appeler un banquier et un politicien. En quelques minutes, les deux apparaissent. Le prêtre leur demande de s'asseoir de chaque côté du lit. Il leur tient les mains et reste silencieux. Le banquier et le politicien sont très touchés et en même temps se

sentent très importants pour être convoqués par un prêtre à l'agonie. Avec angoisse, l'homme politique demande : « *Mais pourquoi avez vous tenu à nous demander de venir à vos côtés, ici ?* » Le prêtre rassemble toutes ses forces et dit dans un souffle : « *Jésus est mort entre deux voleurs... Je voulais mourir de la même façon !* »

Une institutrice de maternelle, à la sortie de la classe

Un des gamins lui demande de l'aide pour mettre ses bottes, afin d'aller en récréation... Et, en effet, elles sont vraiment difficiles à enfiler. Après avoir poussé, tiré, re-poussé et tiré dans tous les sens, les bottes sont enfin chaussées et le gamin dit : « *Elles sont à l'envers maîtresse.* »

La maîtresse attrape un coup de chaud quand elle s'aperçoit qu'en effet il y a eu inversion des pieds...

Bref, nouvelle galère pour les enlever et rebelote pour les remettre ! Elle réussit malgré tout à garder son calme jusqu'à ce que les bottes soient rechaussées aux bons pieds. Et là, le gamin lui dit tranquillement : « *C'est pas mes bôttes.* »

À ce moment, elle fait un tour sur elle-même en se mordant les lèvres, se calme et lui demande pourquoi il ne l'a pas dit avant... Comme le gamin voit bien qu'il a contrarié sa maîtresse, il ne répond pas.

Elle dit alors : « Bon, allez on les enlève. » Et elle se met à nouveau au boulot. Le deuxième pied est presque sorti quand le gamin reprend : « *C'est pas mes bottes, c'est celles de mon frère, mais marnan a dit que je dois les mettre.* »

Là, elle a envie de pleurer... Mais une nouvelle fois, elle se calme et entreprend de lui re-remettre ses bottes.

L'opération est enfin terminée et la maîtresse se sent fière d'avoir réussi.

Pour aller jusqu'au bout, elle le met debout, lui fait enfiler son manteau, lui met son cache-nez et lui demande : « *Où sont tes gants ?* ». Et le gamin de répondre le plus simplement du monde : « *Pour ne pas les perdre, je les ai mis dans mes bottes.* »

Certificat Supérieur de fin d'études primaires
Mai 1950

A - Problèmes de calcul :

1 - On dispose d'un terrain de 136 mètres de long et 78 mètres de large. On veut y planter des pommiers à 3 mètres des limites du terrain et les pommiers sont distants les uns des autres de 10 mètres dans le sens de la longueur du terrain et les rangées d'arbres sont espacées de 12 mètres. Calculer le nombre d'arbres à planter.

2 – Lorsque le vin de table coûtait 2 500 F l'hectolitre, un ménage en consommait 6 hl par an. Le prix du vin ayant triplé, le ménage a diminué sa consommation, mais il a dépensé néanmoins 9 000 F de plus que l'année précédente. De combien de litres ce ménage a réduit sa consommation de vin ?

B -Sciences appliquées :

1 - Qu'appelle-t-on un fusible ? À quoi sert-il ? Doit-on remplacer un fusible fondu par un fil de fer ou de cuivre ? Pourquoi ? (4 pts)

2 - Quel est le rôle de la chaux dans le sol ? (pour les garçons d'une école rurale)

3 - Comment enlever une tache d'encre sur votre tablier ? (pour les filles)

Certificat Élémentaire juin 1950

C - Problème de calcul :

1 - Pour faire des confitures une ménagère achète 10 kg d'abricots à 25 F le kg. Les noyaux étant enlevés, les abricots ont perdu $\frac{1}{4}$ de leur poids. On ajoute alors du sucre valant 105 F le kg dans la proportion de 800 g de sucre pour 1 kg d'abricots dénoyautés. La cuisson a réduit le poids du mélange de $\frac{1}{3}$. À combien revient en francs le pot de confiture de 250 grammes ?

Sciences :

1 - Que comprend une tige ? (1½ pts)

2 - Qu'est-ce qui se trouve entre le bois et l'écorce ? (2 pts)

3 - Comment une tige peut-elle s'allonger ? (½ pt)

4 - Pourquoi greffe-t-on les arbres fruitiers ? (2 pts)

Réponses aux problèmes de calcul du certificat :

A1 = 98 arbres - A2 = 2.8 hl - C1 = 24.44 F

Les cascades de ... Mimil

"Coutumes" (US)

	U							
1								
2								
3								
4								
5								
6								
7								
8								
9								
	S							

connu
clé pour ordinateur
rapace
exagère
□ taillé en biais
premières lueurs
récipient
résine fétide
en matière de

U-SU-USB-BUSE-ABUSE-BISSEAU-AUBES-SEAU-ASE-ES-S

"Soldat yankee" (GI)

A crossword puzzle grid with 9 rows and 9 columns. The grid is filled with black squares. The letters 'G' and 'I' are placed in the top-left and bottom-left corners, respectively.

assemblée générale
parfois de raison
maladie de peau
souple ou lesté
terre grasse
refuge
truite sauvage
poème médiéval
pronom impersonnel

G-AG-AGE-GALE-AGILE-GLAISE-ASILE-LALE-LAI-LI-I

COMPOSTELLE à PIED et en CAR

Quelques mois après mon départ en retraite, je reçois un coup de téléphone de Robert GUIGNARD qu'un certain nombre d'entre vous ont connu à la DDEC, et devenu par la suite directeur des Pèlerinages de Vendée. Pour une **proposition : entrer dans l'équipe des accompagnateurs bénévoles des Pèlerinages**. Après une courte réflexion de quelques... minutes (!), réponse positive de ma part.

J'ai ainsi accompagné, avec une équipe, plusieurs groupes **en Terre Sainte, en Turquie, à Assise... et 9 pèlés sur le chemin de Compostelle**.



Selon une formule mise au point par un binôme de Dijon, chaque pèlé se faisait **en 9 jours** pour permettre à des gens qui travaillent de "**faire**" Compostelle sur une grosse semaine.

Ainsi, **chaque jour, deux randos proposées : l'une de 10-12 km, l'autre de 20-22 km...** avec des points de rendez-vous avec notre bus... parfois dans des endroits très isolés ! Ensuite, le bus nous emmenait à un hébergement situé à environ 200 km. Intendance, hébergements parfois rustiques, tout était prévu à l'avance...

Chaque jour, et souvent dans des endroits très pittoresques également, **l'Eucharistie** réunissait ceux qui le souhaitaient.

Matin et soir, pendant le trajet en bus, deux moments de réflexion animés par le prêtre de 15 mn environ.

Au cours de la rando, **une heure de marche silencieuse** nous était demandée... Contrairement à ce qu'on pourrait imaginer, ce ne sont pas les femmes qui en souffraient le plus !

Quelques réflexions et constats concernant ce concept

Chacun de nous porte en lui sa croix ou des choses difficiles à vivre... Chaque participant venait pour raison religieuse, ou un appel à vivre autre chose, ou une promesse faite à un proche vivant ou défunt...

Le chemin favorise des échanges et parfois des confidences.

L'arrivée à Compostelle est un moment important, bien sûr, avec la messe des pèlerins et la remise de la coquille... **Mais ce que l'on vit sur le chemin est souvent plus riche encore !**

Comme le dit si bien Colette quand elle redit son expérience du chemin dans le texte ci-joint, **chaque rencontre est source de richesse** malgré, parfois, la barrière de la langue.

La traversée des Pyrénées, de Saint-Jean-Pied-de-Port à Roncevaux, est une étape qui laisse des traces, au physique et au mental ! **Étape de 27 km avec un passage de col à 1 430 m, l'une des plus difficiles, mais aussi l'une des plus belles et plus enrichissantes !**



Au cours de ces 9 parcours vers Compostelle, nous avons vécu des **moments très forts et riches en émotions**.



Au retour, les séparations étaient souvent accompagnées de larmes ! Celui qui m'a laissé le plus d'émotions et de souvenirs est, sans conteste, **un pèlerinage regroupant une cinquantaine de veufs et veuves de France, plutôt jeunes dans l'ensemble**.

Ce sont des expériences qui marquent une vie !

Jean-Maurice CALLEAU

Partir... sur le chemin de COMPOSTELLE

La retraite est là ! Les enfants sont partis vivre leur vie ! Des portes s'ouvrent ! Un besoin de liberté, de réflexion, de pause s'installent. **Partir, est sans doute un moyen de s'approprier le temps nécessaire à ces besoins.**

Depuis longtemps, je suis attirée par le Chemin de Compostelle. Mais suis-je capable de faire tout ce chemin sac au dos ? J'aime la randonnée et je la pratique tous les étés en montagne. C'est le sac qui est, pour moi, un souci.

L'occasion se présente. Un ami toulousain organise une randonnée de 10 jours sur le chemin. Je lui fais part de mon envie de partir et de mes hésitations au niveau du sac. « *Je te garde une place, viens avec nous ! Ne t'inquiète pas pour le sac.* » me répond-il. **Je décide de me lancer dans l'aventure.** Pour mettre toutes les chances de mon côté, je suis, à la lettre, les consignes données pour avoir un sac le plus léger possible. Chaque objet est pesé, comparé avec d'autres au niveau du poids. La dernière pesée indique 9 kg avec la nourriture et l'eau. Rien n'est superflu ! Juste, ce qu'il faut pour vivre.



Je retrouve le groupe toulousain au Puy-en-Velay. Nous sommes 10 ! Toutes les étapes sont fixées. **Nous assistons à la cérémonie d'accueil dans la basilique avec une cinquantaine de pèlerins.** Après un réglage des sacs, par le responsable, nous partons. Une joie m'envahit. J'y suis, j'y vais. C'est super ! Une petite inquiétude quand même : vais-je y arriver ? L'ajustement du sac me rassure. Je le sens bien sur mon dos. Il semble être moins lourd... c'est important !



Au fil des jours, les kilomètres défilent : 15, 18, 20, 25, 28 kilomètres dans une journée. Je marche avec mes compagnons avec lesquels je fais connaissance. Parfois, je marche seule, ou avec une ou plusieurs personnes rencontrés au hasard du chemin. **Chaque situation est intéressante** pour ce qu'elle apporte. **La marche solitaire permet la réflexion, l'intériorisation, l'observation du paysage qui nous entoure et qui varie au fil des jours.** Rencontrer permet de découvrir, faire connaissance, échanger. Hollandais, Danois, Canadiens, les premières personnes étrangères que j'ai rencontrées, et bien sûr Français... toutes ces rencontres sont sources de richesse, de découvertes et de réflexions, même si parfois, la langue crée une barrière. Des liens d'amitié se créent et vivent encore. **Chacun fait le chemin avec un objectif qui lui est propre.** On en parle entre pèlerins ! Au fil des jours, j'avance en moi comme j'avance sur le chemin. Le sac, je ne le sens plus. La fatigue, non plus ! En revanche, mon esprit est en éveil. L'énergie du chemin, la marche, les rencontres, les échanges le nourrissent. **Je me sens vivre pleinement !**

Belle expérience que cette évasion de 10 jours hors de la vie de tous les jours ! Je repars les années suivantes pour 15, 20 jours, **jusqu'à l'arrivée à Compostelle.** Un jour extraordinaire pour moi et mes compagnons. **Il reste marqué à jamais dans ma vie !**

Marquée au point que j'ai repris le chemin vers Compostelle, la même année avec des amies qui souhaitaient que je les accompagne avec mon expérience. Je m'imaginais avec grand plaisir revivre cette arrivée. À 150 km de Compostelle, je suis tombée et me suis cassé le nez. Rapatriement !!!! **Je n'ai jamais revu Compostelle mais les souvenirs restent entiers !**

Colette ODEON



Les LAVERDURE : quelle AVENTURE !

Une aventure qu'ils ont raconté dans leur livre *"Cinq barbares en chemin"* (*) dont voici un extrait :



Couverture du livre
Les cinq barbares devant le volcan Licancabur en Bolivie

« Kael, Pierrick, Erwan, Cécile et Hervé LAVERDURE partent sur leur chemin autour de la planète pendant un an, d'août 2006 à août 2007. Ils ont choisi de voyager à pied, sac au dos, pour mieux prendre le temps de rencontrer leurs semblables. Ils vont traverser l'Amérique du Sud, l'Océanie et l'Asie du sud-est, en suivant les programmes de CE2, CM1 et 6^{ème}, complétés par l'école de la vie. Du Macchu Pichu à l'île de Pâques, de la forêt Amazonienne aux bidonvilles du Cambodge, du lagon de Moorea à la baie d'Ha-Long, des Galápagos aux tribus kanakes, ce récit vous fera partager leurs émotions, leurs découvertes, leurs difficultés et leurs émerveillements... et peut-être leur nouveau regard sur le monde ! »

(*) Le livre, paru en 2008, est épuisé à la Fnac et sur Amazon. Vous pouvez cependant le trouver sur les sites de vente d'occasion.

Octobre 2005, après mûre réflexion, Cécile et Hervé prennent la décision de partir l'été prochain faire le tour du monde pendant une année : leurs trois enfants adhèrent au projet et peuvent choisir un pays. Erwan veut découvrir les pays du Nord et les chiens de traîneau, destination non retenue car il faut voyager sac au dos avec un minimum de poids ; ce sera donc vers les pays chauds. Pour Pierrick ce sera la Nouvelle Calédonie et pour Kael rencontrer les kangourous en Australie. Pour Cécile, l'île de Pâques et le Vietnam, et pour Hervé, le Pérou et la Nouvelle-Zélande. Il reste 9 mois pour préparer ce voyage dans les moindres détails.

Quelles étaient leurs motivations ? Pour Cécile et Hervé, c'était passer beaucoup de temps avec leurs enfants ; ce n'était pas le sacrifice d'une année sans revenus mais un cadeau qu'ils se faisaient en famille, montrer à leurs enfants d'autres modèles de société, que l'on peut vivre autrement. Choix de la découverte du monde sacs au dos (avec en tout 70 kg de bagages répartis dans les 5 sacs) à pied et en bus, l'avion étant réservé au changement de continents. Erwan voulait partir à l'aventure avec ses parents et ses deux frères. Pierrick, très enthousiaste, voulait vivre cette aventure car il en avait déjà goûté deux ans auparavant avec sa famille : en Tunisie avec guide en trek et à dos d'animal pour aller de village en village.

Quatre matins par semaine, ce sera le temps des apprentissages pour Pierrick et Kael : français avec leur maman et maths avec leur papa de 8 h à 11 h, soit 450 heures pendant 8 mois car le programme doit être bouclé début mai. Ils ont emporté cha-

cun deux livres, celui de français et celui de math ; les matières d'éveil se font sur le terrain, grandeur nature. Pour Erwan, qui suit les cours du CNED (Centre National d'Enseignement à Distance), ce sera de 8 h à 12 h 30, soit 650 heures.

Jeudi 10 août 2006, Cécile (35 ans, consultante en ressources humaines), Hervé (39 ans, coordinateur technique dans une grande entreprise de constructions navales), Erwan (11 ans, doit faire son entrée en 6^{ème}), Pierrick (10 ans, passe en CM2) et Kael (8 ans, rentre au cycle 3 en CE2) décollent de Nantes pour Mexico après une escale à Madrid : 31 jours au Mexique, 25 en Equateur, 5 aux Galápagos, 26 au Pérou, 21 en Bolivie, 9 au Chili, 7 à l'Île de Pâques, 24 en Polynésie, 40 en Nouvelle-Zélande, 31 en Nouvelle-Calédonie, 18 en Australie, 30 au Vietnam, 29 au Laos, 28 au Cambodge et 30 en Thaïlande.



Un bébé lion de mer à pattes bleues
aux îles Galapagos



Les Cinq Barbares aux îles Galapagos



Les trois enfants au Salar d'Uyuni
lac asséché en Bolivie



Leur point de passage le plus au Sud
en Nouvelle-Zélande

Jeudi 9 août 2007, voyage retour Bangkok-Nantes avec une escale à Londres : 364 jours autour du monde !

Pas de smartphone mais accès aux cyber-café pour avoir de l'internet afin de récupérer les évaluations trimestrielles des deux plus jeunes qui sont restés inscrits dans leur école primaire ; pour Erwan il a emporté les cours du CNED.

Fin août 2023, avec 16 ans de recul depuis leur retour, que retiennent chacun de nos Barbares de cette expérience hors du commun ?

Erwan (28 ans, artisan serrurier dépanneur) retient la facilité de rencontrer d'autres enfants et adultes.

Pierrick (27 ans, animateur jeunesse en centre socioculturel) a eu accès à une ouverture d'esprit qui lui a permis d'atteindre le meilleur de lui-même et a appris à relativiser face à la réelle importance des choses qui l'entourent.

Je n'ai pas pu rencontrer **Kael** (25 ans, ingénieur méthode, marié et papa d'une ravissante Gabrielle de 18 mois).

Hervé (56 ans, artisan en maçonnerie puis en peinture ; à son retour, il s'est attaché à l'écriture du livre, a changé d'orientation professionnelle et a passé un C.A.P. de maçon à la M.F.R. de Saint-Gilles) : « C'est le choix plus responsable que j'ai fait avec cette proposition pour mes enfants de voir le monde en taille réelle, c'était déterminant dans leur construction d'enfant et de futur adulte, mais pour moi également. »

Cécile (52 ans, a changé également d'emploi, d'abord chargée de projet en entreprise au Conseil Général, puis directrice de Ressources Humaines dans une grande entreprise, actuellement consultante et formatrice en entreprise) : « Je mesure la chance de mes trois enfants d'avoir adhéré au projet de leur papa, j'ai eu le privilège d'apprendre avec eux et d'avoir beaucoup reçu d'eux en retour. »

Alain MILCENT (le Mimil des pages détente de la Flamme)
qui a eu la chance d'avoir dans sa classe de CM1 tour à tour Erwan, Pierrick puis Kael.

Émilie a tout quitté pour vivre, seule, six mois en Asie du Sud-Est...
Elle est la dernière d'une fratrie de trois enfants chez un couple d'enseignants, Marie-Bernadette et Daniel.

Mon Tour de|s| Monde|s|

- *Quelles ont été tes motivations pour partir si loin de France ?*

En poste depuis 4 ans dans une association à Paris, il était devenu nécessaire d'aller prendre l'air.

Mon évolution professionnelle était très satisfaisante, j'aurais pu monter plus haut... mais mon ambition n'était pas là. **Priorité à la santé, à l'équilibre entre la vie professionnelle et la vie personnelle.**

Et puis, qui dit Paris dit rythme intense, bruit, pollution, petit espace. *J'avais besoin de respirer, de prendre le temps, de vivre selon mes envies, mon rythme.*

J'ai toujours été habituée à voyager - à l'étranger, en France, en Amérique du Nord, en Europe, un petit peu en Afrique sub-saharienne - mais je ne connaissais pas l'Asie du Sud-Est. J'avais besoin d'accrocher cette zone du globe à mon palmarès.

C'était un espace totalement inconnu. J'avais envie de découvrir les peuples qui y vivent, toucher du doigt leur culture, m'émerveiller de paysages nouveaux et spectaculaires. **Partir de zéro et apprendre tous les jours !**

Et pour un 1^{er} voyage long et en solitaire, l'Asie du Sud-Est est une zone sûre et rassurante.

- *Durée de ton séjour ?*

Au départ, aucune idée ! 1 semaine ? 1 mois ? 1 an ? Je ne savais pas.

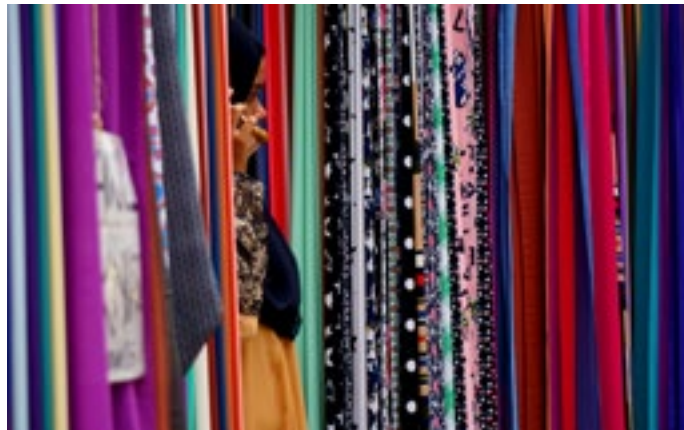
Le deal avec moi-même, c'était d'avancer au jour le jour. **Au final, cela a duré 6 mois !**



- *Tes engagements sur place, tes expériences professionnelles si tu en as eues... ?*

Je n'ai "que" découvert durant mon voyage. J'avais fait le choix de ne pas travailler. La vie sur place étant plutôt bon marché, j'avais une enveloppe suffisante pour consacrer mon temps à la découverte, l'adaptation, le développement personnel et la photo.

Je ne parlerai pas forcément d'engagement mais, en témoignant au jour le jour, j'ai essayé de contribuer à l'ouverture d'esprit de mes lecteurs sur cette partie



de la planète. **Mes mots et mes images ont servi de porte d'entrée vers ce monde lointain.** Les idées reçues peuvent être bien ancrées... et témoigner aide à les démonter en douceur.

- *Ton retour en métropole ? Comment s'est-il passé ?*

En rentrant, j'étais perdue. **Tout allait trop vite.** Je ne comprenais pas les conversations. J'avais manqué 6 mois de vie de mes proches. **J'étais en permanence en décalage.** Le climat n'était pas le même. Je revenais vivre chez mes parents. Je devais mettre des chaussures fermées. **Je n'avais plus de rythme, plus de mission quotidienne.** Plus besoin de chercher où aller, comment circuler, quoi manger, où dormir.

Mais, j'avais anticipé. Je connaissais ce sentiment, étant déjà rentrée d'une mission de 4 mois au Togo des années auparavant. Je m'étais préparée à ce décalage et j'avais préparé mes proches.

J'avais créé une liste de questions à ne pas me poser. Exemples : "Qu'est-ce que tu vas faire maintenant ?" / "Où vas-tu habiter ?" / "Est-ce que tu vas repartir ?"...

Rien de plus angoissant que la pression sociale lorsque l'on a vécu selon ses propres règles durant 6 mois !

Il faut se réadapter à la vie que l'on a toujours connue et c'est assez perturbant. Comment réapprendre ce que l'on est sensé connaître par cœur ?

Avec du temps, de l'espace et la patience de son entourage on y arrive. Petit à petit, on reprend les habitudes (bonnes et mauvaises) que la société dans laquelle on vit suggère.

On fait beaucoup de sport au début parce que le corps l'exige. Après 6 mois à 10 km quasi quotidiens, petit à petit, on en fait moins, on s'empâte un peu !

Et puis un nouveau but, un projet s'impose. **Pour moi, cela été l'organisation de ma 1^{ère} expo photos. Puis la 2^{ème}, la 3^{ème}, etc.**

Au final, une belle suite à cette aventure !

- *Les points positifs ? Et, éventuellement, ce qui l'a été moins ?*

La liberté !!! Liberté de choix, d'action, de décision.

Quel bonheur d'être la seule maîtresse à bord !

Un succès ? C'est grâce à moi ! (Gain de confiance)

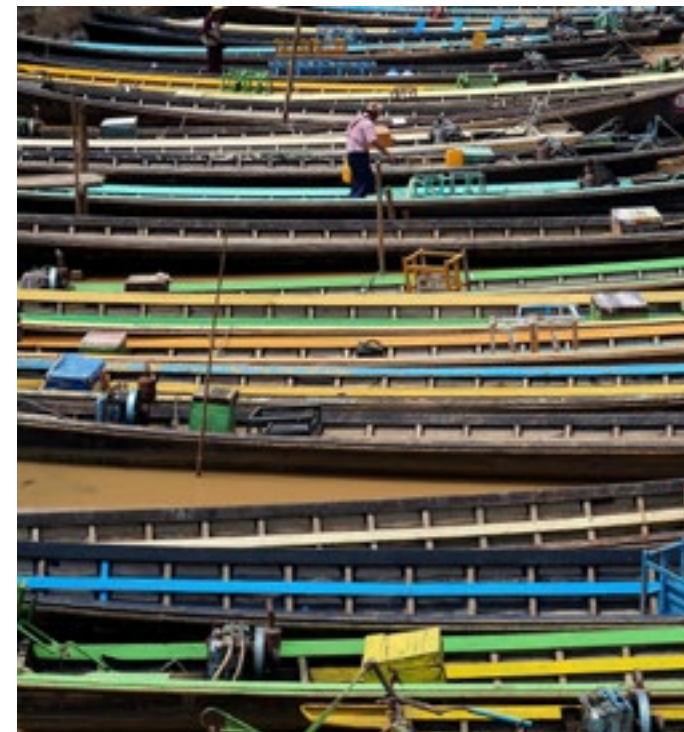
Un échec ? Je suis la seule responsable ! (J'apprends, je m'améliore, je progresse.)



J'ai beaucoup développé mon sens de l'observation. Regarder, prendre les infos les sens en éveil, étudier le terrain, pour décider en ayant tous les éléments.

J'ai amélioré ma capacité à me débrouiller, improviser, ne pas paniquer. J'étais calme et sereine en partant. Je l'étais d'autant plus en rentrant.

J'ai bien sûr atteint un niveau d'anglais assez satisfaisant ! Deux indices pour le confirmer : j'étais capable de faire des blagues dans cette 2nde langue et il m'arrivait même de rêver en anglais !!! Signe ultime de ma totale immersion.



Points plus difficiles

L'éloignement des proches, lors d'événements importants notamment. L'impression de manquer quelque chose, de ne pas être là quand il faut.

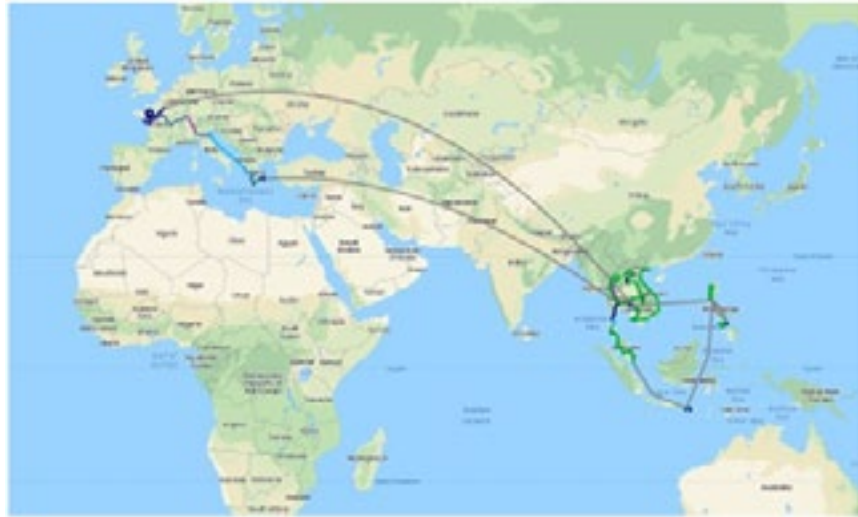
La confrontation avec les différences culturelles n'a pas toujours été simple à vivre non plus. Il était parfois difficile de voir des coutumes, des modes de vie, des gestes, des tenues vestimentaires très éloignés de mes codes culturels. J'ai essayé autant que faire se peut d'ôter mes lunettes d'occidentale et de regarder avec des yeux neutres mais, quand on touche à la liberté de penser/d'exister des femmes, c'est difficile. **Le contraste entre l'expérience que j'étais en train de réaliser et la réalité de la vie de certaines femmes était assez violent.** Dans ce cas, pas de recette miracle si ce n'est se renseigner, écouter, observer pour tenter de comprendre.



Je ne retiens globalement que du bien de ce Tour de|s| Monde|s|. C'était une expérience de vie magnifique ! Je ne peux que conseiller à chacun-e de se créer un jour une telle opportunité, à son niveau, selon ses objectifs et ses moyens.

Émilie CHARRIER
Propos recueillis par Jean-Maurice CALLEAU

La roue libre ? ou l'art ou libre ?



1-Nom d'une famille constituée du père Thomas Devaud (nommé Thom), de la mère Patricia Landry (appelée Pat), de Thao le fils et de Mila la fille.

2- Nom d'un équipage : Mila, Thao, Pat, Thom, à vélo et en tandem.

3-Nom d'un voyage, d'une aventure d'un an, en 2017/18, du château de Saint Mesmin (79-85) jusqu'en Asie du sud et en Océanie.

4-Titre d'un livre composé de notes, de réflexions, de poèmes, d'articles écrits ou postés sur le blog (l'art ou libre 2017-2018 pat§ tom), réunis dans un manuscrit de mars à mai 2020, publié en juin 2020.

Thomas présente l'aventure : « Tous les deux enseignants, nous avons pris une disponibilité, nous avons coupé professionnellement pendant un an, nous avons été 100% disponibles pour le voyage. Pour les enfants, Thao (en 5^{ème}) et Mila (en CM1), cela n'a pas été vécu de la même façon car le maintien de la scolarité était obligatoire. Après une journée de vélo, rechercher un lieu pour dormir, monter la tente, trouver de l'eau, préparer le repas... la séance sur les fractions à 20 h 30 était souvent de trop... Nous avons adapté les contenus scolaires. Les enfants étaient dans l'incertitude de manquer de contenus scolaires. Partir en voyage, ce n'est pas partir en vacances. C'est une subtilité que nous avons vite perçue. »

20 juillet 2017 : C'est la veille du grand départ. Les 250 kg ont été chargés dans le Ford Transit Nugget. Le trajet a été voté en famille : France - Suisse - Italie par l'Euro Vélo 6 (voie cyclable de 4 450km reliant l'Atlantique à la Mer Noire), une pause à Athènes puis l'avion vers l'Asie du sud et l'Océanie à partir de novembre 2017... avec un postulat défini au départ pour des changements de chemin au gré des rencontres. Thom, Pat, Thao et Mila sont prêts et remercient sur leur carnet de bord toutes les personnes qui ont préparé avec eux, ce voyage : familles, amis, professionnels, collègues, équipes pédagogiques de l'école de Mila et du collège de Thao.

Le 21 juillet, direction l'estuaire de la Loire pour rejoindre le circuit de l'Euro vélo 6. Quelques jours chez les Pargeot, chez les cousins pour ajuster les montures, se mettre en jambe... et on roule 40 km par jour sur les bords de la Loire. C'est l'occasion de prendre ses marques et ses repères : démonter le camp, trouver eau et pain, rouler, manger, rouler et rechercher un nouveau lieu de campement. **Au bout d'un mois**, *La roue libre* arrive à Huningue- Bâle au carrefour de trois pays : France, Allemagne, Suisse. La traversée de

la Suisse se fera en train en raison d'une météo déplorable, des dénivelés importants et des campings coûteux. On respecte le postulat fixé, on adapte la route en fonction des circonstances : météo, fatigue, ressenti, dangers, rencontres, besoins.

Thomas explique : « Nous avons basé notre périple sur une réflexion portée sur la Transmission et l'avons partagée sous deux formes : l'une plus descriptive et l'autre plus artistique. » Avoir besoin et veiller au système de transmission de son vélo, c'est pouvoir avancer sans problème. Assurer une saine transmission des savoirs, de la culture, c'est permettre la survie de l'humanité. Thom cite Albert Einstein : « *La vie, c'est comme une bicyclette, il faut avancer pour ne pas perdre l'équilibre.* » Le soir, il faut redire nos essentiels, nos valeurs, nos idées pour avancer avec une visée commune, pour ne pas perdre l'équilibre.



En trois mois, *La roue libre* a effectué 3 000 km à vélo, a dormi 100 nuits sous tente. Pour **continuer le voyage**, les vélos sont mis au repos, remplacés pour certaines étapes par d'autres modes de transmission. Le train en Suisse, en Italie, les 32 heures de bateau pour rejoindre la Grèce, les 15 h d'avion de transit vers l'Asie, les 3 h de remontage des vélos à l'arrivée à Bangkok, le minibus thaï, le taxi, les chaussures de rando et le sac au dos, les 12 h de train pour découvrir les mon-

tagnes et la forêt de bambous du nord de la Thaïlande, les scooters, les bus de nuit, les VTT au Laos, le 4x4 sur les pistes boueuses... permettent à cette famille de se frayer des passages vers des lieux riches de découvertes et de rencontres. Après 6 mois de compagnonnage avec les vélos, Thom, Pat, Thao et Mila adoptent les chaussures de rando et le sac à dos pour les six derniers mois. Ils ont parcouru le Laos, le Vietnam, le Cambodge, la Thaïlande, la Malaisie, l'Indonésie et les Philippines. Ils ont bien sûr emprunté les cars, les vans ; pour les longues distances, les bateaux ; l'avion pour circuler entre les nombreuses îles qui forment les archipels indonésiens et philippins.



« Partir un an en vélo, en famille, c'est se réapproprier le temps, du temps, notre temps. C'est retrouver le sens du mot existence, se sortir de soi, c'est transmettre un sens tel qu'être au plus près des autres, des choses dans le Ici et le Maintenant. » **La rentrée des classes** pour Thao et Mila se passe en Italie. C'est le moment de se plonger dans les programmes scolaires des cycles 3 et 4, de réfléchir sur le sens et les objectifs des contenus à enseigner. En 5^{ème}, on invite l'adolescent à se chercher et à se découvrir. Comment le voyage, l'aventure, la quête de l'inconnu amènent-ils à se découvrir soi-même ? C'est l'analyse et la compréhension de la thématique *Identité/Altérité*. Au CM1, on lit et on étudie des œuvres, des récits d'aventures, de voyages semés d'embûches. En parents attentifs et enseignants consciencieux, Pat et Thom sont rassurés, leur voyage est en adéquation avec les programmes scolaires de Thao et Mila. Toute la famille se prête à une réflexion et à un jeu d'écriture à partir de questions prises dans les instructions officielles de l'Éducation Nationale : *Partir ? Revenir ? Que quitte-t-on ? Que retrouve-t-on grâce au voyage et à l'aventure ?* C'est l'occasion de réfléchir au rôle des parents et de l'enseignant dans la chaîne de transmission. Les parents sont un maillon indispensable pour transmettre des essentiels, ils doivent apporter plaisir, confiance et responsabilité. Selon Socrate, l'enseignant

n'est pas un transmetteur mais un faiseur de liens.

Le voyage de *La roue libre* a offert des **temps de vacances, de pause, de retrouvailles, de rencontres, de vie**, à la fois légers et bienfaisants, profonds et ressourçants. Il y a eu la venue de Papy Yves et Mamie Mardée à Bâle, en août, puis à nouveau à Athènes avant le transit pour l'Asie. Il y a eu la semaine à Bangkok avec mamie Marie-Hélène et Marion, le mois en Indonésie avec Pauline. Il y a eu les compagnons de route Fab, Chris, Mat et Clo depuis Angers jusqu'en Suisse, l'accueil de Paul et Marie, Rose, Jacques... la douche, le café, les glaces et les tomates, les chevaux sur les bords de la Loire. Il y a eu la journée avec les éléphants en forêt thaïlandaise, les trois semaines de décembre passées chez Olivier et Darin dans l'Organick Farm à la frontière du Cambodge où on a rencontré Marion l'institutrice, Tessa, Marina, Nicolas, Koumi et Yoeurt, Xavier et Anicette un couple de Cholet, où Thao et Mila ont passé du temps avec d'autres enfants. Il y a eu le Noël à Battambang avec la famille Cousdeck, une famille alsacienne, la rencontre d'une famille Mancelle sur la rivière au Cambodge, le voyage en Montgolfière au Laos, les retrouvailles avec la famille Pargeot pendant une semaine au Laos. Voici quelques fruits de réflexion cueillis au gré de ces relations : « *Les rencontres et les relations sont les courroies de la transmission. On se construit et on construit à travers la rencontre... La vie, c'est comme deux chambres à air, il faut penser à respirer du temps pour éviter de se crever. La roue libre.* »



Voyager, c'est sortir des boîtes, c'est apprendre au contact de la vraie vie. Au cours du voyage, **il y a eu des difficultés**, des chocs, de la tristesse, de la peur, de la colère, du découragement, des tableaux de souffrance et de malheur... Il y a eu les pannes de vélo, les dangers de la circulation, l'ennui de Mila, la révolte de Thao, la peur et l'incompréhension face aux migrants syriens dans le port de Patras en Grèce, la visite du S21 Tuol Sleng à Phnom Penh au Cambodge, prison ➔

→ de torture et de mort des Khmers rouges pendant le régime Pol Pot, les trottoirs et les enfants des rues de Manille...

Tout au long du voyage, **il y a eu aussi la présence de l'art, du beau**, comme compagnons de route, comme sources et outils de transmission. Il y a eu les châteaux de la Loire, les paysages, Venise et ses merveilles, Olympie, Corinthe, Athènes, la mer, les plages, Singapour, Bali, les îles Océanie, les îles Gili...

Le partage de l'expérience, la rencontre avec l'autre sont sources de créativité ; c'est grâce à elles que l'on transmet le mieux. La transmission artistique consiste au partage d'aventures humaines basées sur l'expérience. C'est l'art de la transmission... « *Voyager en famille, c'est un art de vivre. C'est goûter à de nouvelles libertés... C'est l'art de l'adaptation, l'art de la transition.* »

Quel bilan faites-vous de cette aventure ?

Qu'est-ce qu'elle a changé dans votre vie d'après ?

Le voyage en famille nous a permis d'apprendre à mieux nous connaître. Il s'agit sans nul doute d'un voyage intérieur. Voyager avec de jeunes enfants apprend au quotidien à mieux vivre avec l'incertitude, gérer les imprévus. Lors de moments difficiles, où la peur, la colère, la fatigue, la tristesse, la lassitude prennent de la place, le voyage nous invite à se poser, communiquer, verbaliser et conscientiser nos émotions. Les temps de partage, les rencontres inoubliables, les paysages magnifiques sont des moments vécus de façons amplifiées.

Vos impressions, votre ressenti, votre analyse cinq ans après, vous Thom et Pat mais surtout Thao et Mila qui ne sont plus des enfants ?

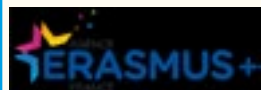
Pour nous adultes, le voyage nous a montré que tout était possible. Aller vers des chemins inconnus avec ses incertitudes nous a sans nul doute fait grandir en pouvoir d'agir sur notre vie. Avoir le sentiment de se sentir libre, de faire ses choix. Le voyage nous a sans nul doute soudés tous les quatre : on l'a vu durant le confinement. Cette période a été pour nous quelque chose de très agréable. En tant que parents, nous avons observé chez nos enfants, une prise d'autonomie et un certain recul de notre vie occidentale. À travers le voyage, nous avons tous les quatre pris conscience de notre chance.

Mila a été marquée par les bidonvilles de Manille.

Thao a pris conscience que voyager en tant que Français était un privilège (dans beaucoup de pays les gens n'ont pas de visa de sortie). Il a fait l'expérience du voyage durant son adolescence et il a pu verbaliser son ras le bol, son envie d'intimité. Au retour du voyage, lorsqu'on lui demandait ce qu'il retenait du voyage, il répondait : « *Ça me donne envie de voyager mais pas avec mes parents.* » C'est sans doute la plus belle phrase que Thao pouvait nous transmettre. Cinq ans après, Thao a toujours des envies de voyager et de vivre des expériences variées. Pour **Mila**, il a été plus difficile durant le voyage de verbaliser ses émotions. Aujourd'hui, elle aime regarder les photos ou les vidéos, elle garde en mémoire des souvenirs d'odeur, des souvenirs d'ambiance. Elle peut dire souvent : « *Oh là ! ça sent comme en Asie !* »

Et, si c'était à refaire ? On ne changerait rien.

Propos recueillis par Marie-Thé BITEAU auprès de Thomas DEVAUD
+ Extraits du livre "La roue libre" écrit par Patricia LANDRY et Thomas DEVAUD
aux éditions LE LIVRE EN PAPIER
+ site L'art ou libre 2017-2018 Pat&tom



Partir à l'étranger : ERASMUS

Créé en 1987, le programme Erasmus (European Action Scheme for the Mobility of University Students) est un programme d'échange d'étudiants et d'enseignants des universités, grandes écoles et établissements d'enseignement post-bac. Il fait partie de l'Espace Européen de l'Enseignement Supérieur, avec un financement de l'Union Européenne (budget de 4 milliards d'euros).

L'étudiant accueilli dans un pays européen est exonéré des frais de scolarité dans l'établissement d'accueil, bénéficie de la validation de sa formation à condition qu'elle respecte son cursus d'origine et il peut bénéficier de bourse(s), dont la bourse communautaire (européenne) accordée à tous et une bourse complé-

mentaire aux étudiants boursiers, les montants allant de 250 € à 800 €, selon les pays à coûts de vie élevés. Le candidat doit postuler par l'intermédiaire de son établissement d'origine. À noter que d'autres pays (les pays partenaires) hors d'Europe accueillent aussi des étudiants, par convention avec l'UE.

Ce dispositif a permis à de nombreux étudiants de faire un séjour universitaire en Europe, surtout Espagne, Allemagne, Portugal et Italie, mais aussi ailleurs dans le monde. Le nombre d'étudiants y compris des apprentis post-bac s'élève pour Erasmus à environ 50 000 et près de 5 000 enseignants. Un autre programme ERASMUS+ permet à d'autres apprenants de partir à l'étranger, notamment pour des stages.

Vendée d'hier et d'aujourd'hui

Un brin de mélancolie endort la Plaine en belle saison.
Quand la moisson mûrit, ondule sous le vent
Maillezais se souviendrait-elle de François Rabelais ?
À la belle époque, les pavés du port de Luçon ont vibré
Sous les pas d'Armand Jean du Plessis de Richelieu.

À Jard-sur-mer, l'aigrette inspirait le Père la Victoire
Près sa demeure où le Tigre écrivit ses mémoires.
De l'Île-d'Olonne à Bouin, le Marais cultive la planéité
Friand de soleil il fait miroiter son kaléidoscope.
Tandis qu'aux contreforts du Bocage,
De hauts faits d'un Maréchal de France
Mouilleron-en-Pareds s'est parée.

Des Herbiers, l'alouette s'élance sur le sommet du Mont, éponyme
Virevolte entre collines, grisolle près de l'Archange à Saint-Michel
Puis file vers les monts de Gâtine où s'accrochent genêts et églantines
Des rubans de modernité font s'évanouir les temps d'enclave
L'économie bouscule les nuages et se fait place au soleil.
Aux Epesses la côte du Fossé conduit au Grand Puy
C'est Fou, sa cote, appréciée en Amérique... puis elle émerveille Tolède !

Dans son écrin de verdure, Saint-Laurent-sur-Sèvre se recueille
Quand près du Père de Montfort, tinte l'Ave Maria.

La Sèvre Nantaise nous ravit même si elle sort de son lit.
Sa cousine la Sèvre Niortaise a toute sa personnalité
Sur la Venise verte du Marais Poitevin, les yoles glissent en sérénité.

Littoral envié, grands espaces de sable fin, moulu par la Mer
Toute fière, au Ponant, l'Île d'Yeu scintille dans son Paradis bleu
Noirmoutier jouit intensément de la Mer, mais elle surveille son trait de Côte
Le Gois, joyau permanent se plait au jeu de cache-cache
En symbiose avec la Lune, métronome du rythme des marées.

Les Sables-d'Olonne concoctent les défis de l'extrême
Des Skippers géants partent en solitaires pour fendre les océans.

Sur la place Nap, pour une séquence virtuelle
La statue équestre s'anime, le cheval avance, s'élance
Chevauchée dans le vent de Galerne, vers le Vendespace
L'Empereur saisit son bicorné, d'une voix de stentor, déclame :
« **Chapeau la Vendée** »

Pierre GIRAUD
www.creanatur.fr



*En chemin
vers de nouveaux horizons...*